

Le rôle et l'image de la ménagère dans l'espace du foyer rationalisé : savoir conserver, cuisiner et stocker les aliments.



Sommaire

Introduction.....	p.3
1- La ménagère, résidente et travailleuse à plein temps dans l'espace du foyer moderne.....	p.4 à 12
1-a- Un rôle patriote au service du capitalisme	
1-b- Confort dans la maison : planification et organisation rationnelle de l'espace de la cuisine moderne	
1-c- L'apprentissage d'un savoir-faire large et complexe	
2- De l'industrie agro-alimentaire vers le must-have électroménager: une nouvelle conservation, cuisson et stockage des aliments.....	p.13 à 20
2-a- Conserver les aliments	
2-b- Les cuisinières dans les cuisines	
2-c- L'apprentissage de l'organisation	
3- Aménager le temps hors travail, étude de cas : la cité TASE de Rhône Poulenc à Vaulx en Velin.....	p.21 à 25
Conclusion.....	p.26
Bibliographie.....	p.28-29

Introduction

¹ La «polyculture enclavée» est la cultivation d'un peu de tout dans le but de survivre. Podcast France Culture, G. ERNER et A. GALLUZZO, De la production locale au marché mondiale, histoire de la société marchande, émission des matin d'été, 30/06/2020 <https://www.franceculture.fr/emissions/linvite-des-matins/de-la-production-locale-au-marche-mondial-histoire-de-la-societe-marchande>

² Silvia FEDERICI, «Omnia sunt communia», p.63, *Le capitalisme patriarcal*, La fabrique édition, 2019

³ Le matériel théorique cherché par S.Giedon sont principalement des catalogues, c'est en quelques sorte du bricolage théorique. Il étudie des gestes qui lui paraissent élémentaire par le «petit bout de la lorgnette». Il se sert de sa «fascination pour le détail concret» pour réfléchir sur des choses simples et quotidiennes. *La Revue parlée*, Centre George Pompidou, table ronde autour de l'ouvrage *La Mécanisation au Pouvoir* de S. GIEDON, intervenants : J-L FERRIER, M. de CERTEAU, Y. STROUDZE, P. VIRILIO - <https://www.centre-pompidou.fr/fr/ressources/media/EiA2qqu>

Avant l'ère industrielle (XIX^{ème} siècle), l'humanité persistait en une « **immense paysannerie** » (Bourdel), la pratique de la « polyculture enclavée »¹ se trouve **évincée par la mécanisation généralisée** du travail. Elle comprend, le transport, le travailleur.euse et son le genre, jusqu'au temps hors travail. Le **dé-enclavage** des forces ouvrières et la **restructuration sociale** sont mis en place dans le but de contribuer à la circulation des marchandises et à l'émergence de la grande entreprise multidivisionnelle. La force « reproductrice »² de ce corps capitaliste grandissant prend naissance dans la **division sexuelle du travail et dans l'invention du rôle de la ménagère**. Travailler sur l'histoire et la symbolique de l'univers du foyer est éparse et relève d'une « **histoire anonyme** »³. S.FEDERICI le soulève, effectivement, dans la théorie communiste de Karl Marx, « on ne trouve [...] aucune analyse du travail domestique, de la famille et des rapports de genre spécifiques au capitalisme »² (p.74). Ces conditions historiques dont se trouvent les luttes, les modes de vie et les outils au sein du foyer sont **difficilement lisibles parce qu' invisibilisées**. Cependant, leur persistance dans nos sociétés actuelles en font des témoins (morales, images, relations, pratiques). La **sphère intime** étant souvent communément perçue comme impénétrable ou propre à soi n'échappe pas au système capitaliste de marché et est également repensée dans son entièreté. Ormis dans les théories queer et féministes qui nous sont contemporaines, il est peu souvent le cas que l'espace du foyer et le travail domestique soit abordé. Dans ce contexte économique et politique de la mécanisation du foyer, **l'ensemble des relations se normalise**: celle à la famille, au chez soi, à l'amour, au confort, aux aliments, etc.

Comment la normalisation du genre par la mécanisation transforme t-elle l'espace de vie et des relations ? Et comment est-ce que l'incarnation du rôle et de l'image de la ménagère continue de persister ? Afin de nous mettre en contexte, nous aborderons dans un premier temps les conditions historiques, politiques et sociales du rôle de la ménagère. Ensuite, nous verrons en quoi la nouvelle industrie agro-alimentaire fait émerger le besoin d'un must have électroménager qui équipe la ménagère. Nous finirons par une étude de cas sur la cité TASE de l'entreprise Rhône Poulenc à Vaulx en Velin qui envisage le marché comme un projet politique et urbain.

1-

La ménagère, résidente et travailleuse à plein temps dans l'espace du foyer moderne

La mécanisation du foyer avec la division sexuelle du travail transforme les relations à l'habitat et le rapport au genre. La femme au foyer devenue ménagère fait un travail de gestion du foyer tout en endossant de manière inconsciente un **rôle patriotique**. La nouvelle notion de **confort** réside une séparation entre la rue et la maison et une **répartition** des fluides (eau, air). Il est le fruit de l'**organisation rationnelle** du foyer qui **simplifie les gestes du quotidien** et permettant ainsi d'économiser du temps. La ménagère en tant que **gardienne** veille au bon fonctionnement et au confort de la maison. Son **rôle multi casquette** est un savoir faire complexe qui est transmis (et construit) transgénérationnellement.

1-a- Un rôle patriote au service du capitalisme

¹ p.426, S. GIEDON, «introduction, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale : Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)

Le travail domestique comme « vocation naturelle des femmes » est en réalité une construction sociale datant de la fin XIX^{ème}, début XX^{ème}. La normalisation du genre (par les images, l'ordre moral, la transgénération, l'organisation de la maison, des lois et des droits) est une réponse au besoin de main d'œuvre plus productiviste pour soutenir un système capitaliste de marché.

L'auteure et éducatrice Catherine E. Beecher (1800-1878) issue d'une famille de pasteur de la Nouvelle Angleterre, aborde dans ses ouvrages les problèmes des tâches domestiques (gestion financière, cuisine, tenue de la maison...). Catherine E. Beecher considère que la tenue de la maison n'est pas un problème isolé et que c'est « un des aspects de la question féminine »¹. Au début d'un de ces célèbre manuel, American Woman's Home, co-écrit avec sa soeur Harriette Beecher Stowe en 1852, adressent précisément leur ouvrage : « to the woman of america, in whose hands rest the real destinies of the republic, as moulded by the early training and preserved and the maturer influences of home, this volume is affectionately inscribed »². Cette adresse est claire qu'il est de l'ordre de l'acte patriotique que les femmes d'Amérique ont en elle une destinée ou « prise de responsabilité »¹ presque christique dans le but de préserver et entretenir l'espace du foyer. Cette responsabilité ancrée dans l'ordre moral pousse les femmes à contribuer à la construction de l'image de la ménagère et à l'incarner.

² p.2, Catherine E. BEECHER and Harriet BEECHER STOWE, American Woman's Home, 1852

³ voir partie 1-c- *L'apprentissage d'un savoir large et complexe*

La loi des dix heures ou factory act ou ten hours act est une réforme du travail (anglaise et américaine) datant de 1847. Cette loi, découlant de débats parlementaires, instaure la réduction du travail des femmes et jeunes femmes (13-18 ans) dans les usines textiles à 10 heures par jour. Ce nouveau régime domestique est défendu par les gouvernements, les employeurs, les travailleurs d'usines et les syndicats. Cela entraîne une expulsion progressive des femmes des usines vers le foyer. Des instructions des vertus de la vie domestique par et pour les femmes³ commencent à se développer. Dans les pays industrialisés durant l'ère progressiste, un régime productif se met en place avec la création d'un salaire familial et du contrat social (devenu une norme). Cette réforme et les nouvelles normes qui en découlent ont été élaborés parce que les compétences domestiques des femmes se détérioreraient : la charge de travail dans les usines rendait impossible la tenue du foyer

AMERICAN WOMAN'S HOME: OR, PRINCIPLES OF DOMESTIC SCIENCE;

BEING A GUIDE TO THE FORMATION AND MAINTENANCE OF
ECONOMICAL, HEALTHFUL, BEAUTIFUL, AND CHRISTIAN
HOMES.

BY CATHERINE E. BEECHER AND HARRIET BEECHER STOWE

TO THE WOMEN OF AMERICA, IN WHOSE HANDS REST THE REAL DESTINIES OF
THE REPUBLIC, AS MOULDED BY THE EARLY TRAINING AND PRESERVED AMID
THE MATURER INFLUENCES OF HOME, THIS VOLUME IS AFFECTIONATELY
INSCRIBED.

P.2 du livre de Catherine E. BEECHER and Harriet BEECHER STOWE, *American Woman's Home*, 1852

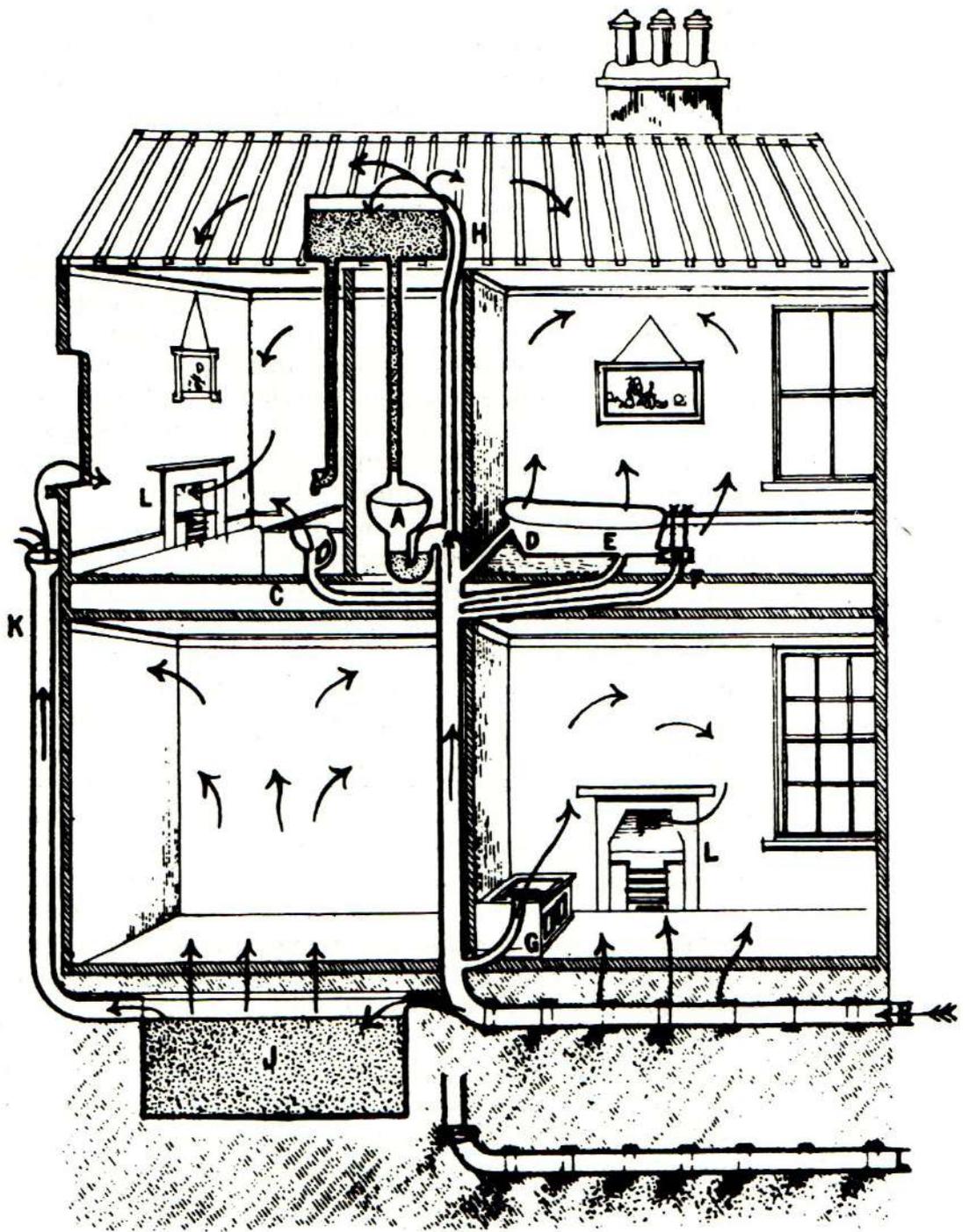
et l'affection maternelle. Cette « crise de la vie domestique » due à l'emploi des femmes provoque l'instabilité de la famille et augmente les troubles sociaux. Ce régime domestique et productif manipule les structures sociales et a pour but d'augmenter la productivité en contribuant à l'invention de la ménagère. Sa prise de responsabilité réside dans le fait d'assurer une bonne dépense du salaire et de convenablement éduquer les enfants (dans l'optique d'avoir de futurs travailleurs). A. Marshall, cité dans *Le capitalisme patriarcal* de S. Federici⁴ incarne tout à fait la pensée dominante lors de la construction de cette nouvelle structure sociale. Alfred Marshall dans *Principles of Economics, An introductory volume* écrit en 1890 que le facteur déterminant à la santé du travailleur est « une ménagère habile » qui sait comment dépenser l'argent que son époux lui donne. La santé du travailleur dépend alors des compétences de son épouse, ce qui permet à échelle de la grande entreprise multidivisionnelle une production de richesse matérielle et un maintien du capitalisme par le paternalisme. Car en effet, la mécanisation du travail demande à ce que le travailleur doit être plus soigné, plus robuste, plus productiviste, plus discipliné, plus « domestiqué ». La bonne ménagère épouse de, laborieuse et économe se détache donc de la mauvaise portuée, la putain dépensière, « abreuvée d'alcool à volonté et habillée bien au dessus de [sa] condition »⁴.

Cette nouvelle structure sociale qui a mis en place la division sexuelle du travail contribue à la normalisation du genre et à l'invention de la ménagère prolétaire. L'acceptation du travail non rémunéré et son dédommagement passe par ces affiliations aux images morales dichotomiques vu au dessus. La respectabilité des images renforcent le patriarcat car enfermée dans ce rôle de ménagère elles dépendent des hommes (économiquement, relationnellement, moralement). Les relations à l'amour ou l'amitié se voient bouleversées. En effet, comme le dit S. Federici, « une nouvelle division sexuelle du travail a émergé, caractérisée non seulement par la séparation des lieux où travaillent les femmes mais aussi par leur rapport sociaux qui sous-entendaient leurs tâches respectives »⁵.

Dans ce contexte de capitalisme grandissant, la normalisation du genre n'est pas le seul moyen utilisé pour entretenir les ouvriers et la production. L'espace du foyer se mécanisant et se doit d'assurer le confort par la ménagère.

⁴ Silvia FEDERICI, «L'invention de la ménagère», p.125, *Le capitalisme patriarcal*, La fabrique édition, 2019

⁵ p.140, Ibid



coupe, organisation des flux d'air dans la maison, scan, p.224, Culture technique – n°3 spécial « machines au foyer », septembre 1980,

1-b- Confort dans la maison : planification et organisation rationnelle de l'espace de la cuisine moderne

Le confort est aujourd'hui acquit et considéré comme faisant partie de notre normalité, cependant, il est aussi le fruit de la mécanisation et de l'organisation rationnelle de l'espace du foyer. Se trouvant d'abord dans des espaces bourgeois, le confort « ruisselle » et se normalise par la suite dans les classes moyennes. Du latin *confortare*, il signifie consolider, renforcer, fortifier. Il est manifeste dans la posture et la façon de s'asseoir mais aussi dans la conception des habitats populaires fonctionnalistes lancée par la Nouvelle Architecture. Cette conquête du confort va de pair avec celle de la micro-mobilité, le quotidien hors travail est envisagé stratégiquement comme sur un champ de bataille.

¹ La Revue parlée, Centre George Pompidou, table ronde autour de l'ouvrage La Mécanisation au Pouvoir de S. GIEDON, intervenants : J-L FERRIER, M. de CERTEAU, Y. STROUDZE, P. VIRILIO - <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/EiA2qqu>

² p.182, A. GALLUZZO, La fabrique du consommateur, une histoire de la société marchande, édition La Découverte, collections Zones, 2020

³ p.92, A. GALLUZZO, La fabrique du consommateur, une histoire de la société marchande, édition La Découverte, collections Zones, 2020

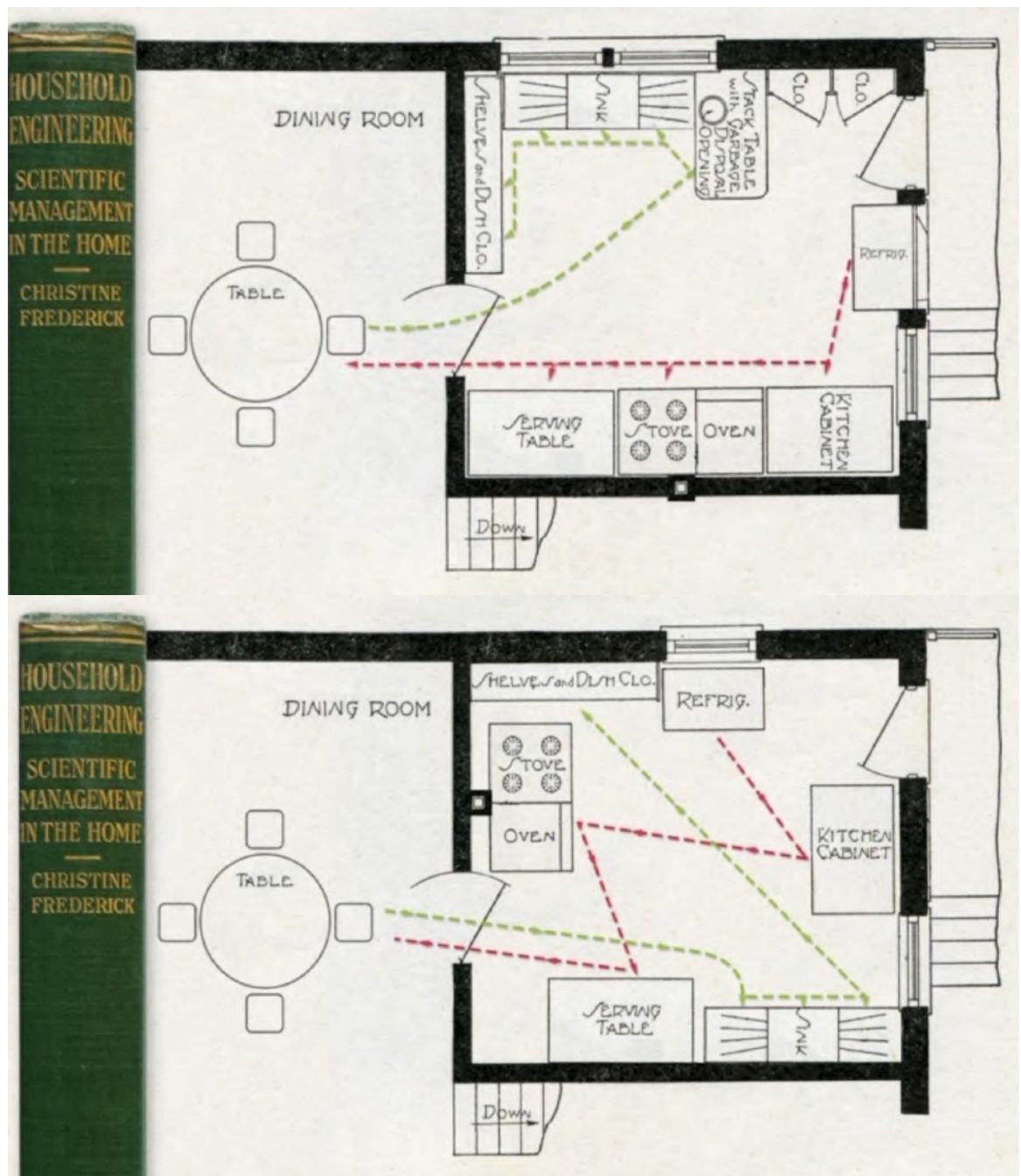
⁴ p.113, R. PERRINJAQUET et R. ROTMANN, « Cuisines d'architectes, architecture de cuisines », Culture technique – n°3 spécial « machines au foyer », septembre 1980

⁵ p.233, Jules VERNE « La Cité hygiénique idéale », Culture technique – n°3 spécial « machines au foyer », septembre 1980

Cette nouvelle conception du foyer par le confort prend ses marques dans la « théorie de la serrure » ou « l'art d'enfermer la ville »¹. Une rupture entre la rue et le foyer est notable, contrairement à la conception du foyer dans le système paysan où les portes sont sans serrures et la confiance est commune chez les habitant.es du village. L'acte de fermer les portes cultive l'individualité et « l'économie auditive »², « dans les appartements, les persiennes et doubles rideaux font rempart à la rue, tandis que des fenêtres renforcées la réduisent au silence. On tolère de moins en moins le bruit : moquettes, tapis et thibaudes permettent d'étouffer les sons du dehors »². L'isolement en niche des familles est aussi notable au sein de la nouvelle organisation du foyer, chacun.e des membres de la famille se retire dans leur intimité. Au-delà du fait que le « sweet home » doit être pour le bourgeois ce havre loin des turpitudes des affaires de la société »², ce n'est pas le cas pour la ménagère qui se trouve dans une situation ambivalente. En effet, son intimité ne se trouve nulle part parce qu'elle habite dans son lieu de travail : l'espace domestique, lui laissant aucun de temps de repos et rendant difficile le discernement entre le travail et la vie. Cette même situation est présente dans les systèmes paysans où « le lieu de vie est le lieu du labeur »². L'illusion du confort (dictée par la division sexuelle du travail) est démocratisée par la suite pour les classes moyennes et cache en lui une grande exploitation des corps et des forces de travail.

Avant la notion de confort existait les commodités dans les intérieurs bourgeois. Avec les commodités, une attention est portée à la constitution des espaces intimes, qui se divisent en « cabinets », chambre et cuisine (l'espace de la cuisine étant mis à l'écart des chambres). En effet, « il faut éviter de placer les salles à manger dont on fait un usage continu dans l'enfilade des principaux appartements, l'humidité, l'odeur des plats et des viandes [...] se communiquent trop facilement dans tous les appartements voisins en terni les meubles, les dorures, etc »³. Les commodités sont surtout centrées sur la redistribution totale des flux et fluides traversant le logement. Au XIX^{ème} siècle, cette redistribution est instrumentalisée et mise en réseau se divisant en infinité de ramification afin que le gaz puisse sillonner la ville. La « redécouverte de l'air, [et l'] attention à son renouvellement dans les pièces »³ transforme le paysage sanitaire. Les commodités sont les prémices de la « théorie de la serrure » et se présente comme l'intermédiaire entre l'espace interne de l'espace externe. La régulation entre ces deux espaces assure et contrôle la maison-machine. L'organisation des fluides dans la maison entraîne une modification rapide des usages et services tendant vers une propreté générale et un besoin de confort. Les commodités en occident, à partir du XVII^{ème} siècle, s'associent avec ce besoin de confort pour arriver à un maximum de bien-être et enclanche aux mêmes moment l'apparition d'une nouvelle catégorie d'objet plus adaptable, confortable, maniable et au service. Ces objets d'intérieurs mécanisés prennent racine dans l'imaginaire que construit les machines de l'industrie. La Sitzgmaschine (Josef Hoffman) ou « machine à s'asseoir » en témoigne avec son esprit rationaliste : le mécanisme de la bascule du dossier est conçu pour être « vu ».

Ce gout au confort et à l'esprit rationnel est présent chez la ménagère qui tente coûte que coûte de se rendre la tâche plus facile. Nombreux sont les écrits sur les méthodes rationnelles d'organisation de la cuisine car étant « Focalisées sur l'absence apparente d'économie de temps, une véritable cacophonie internationale se développe, sur le thème de l'irrationalité et du gaspillage inhérents à l'organisation de la cuisine, surtout explicitée par les schémas des déplacements superflus de la ménagère dus à la mauvaise disposition des plans de travail et des espaces de rangement. »⁴. La production d'outils méthodologique sur l'accomplissement rationnel des tâches par des ménagères en tête de proue font d'elles des expertes en la matière. Le mouvement de l'Architecture Nouvelle qui se veut fonctionnel contribue à la construction de logements populaires forgeant la conception d'une « cité hygiénique »⁵. La capacité d'accueil et l'organisation générale de



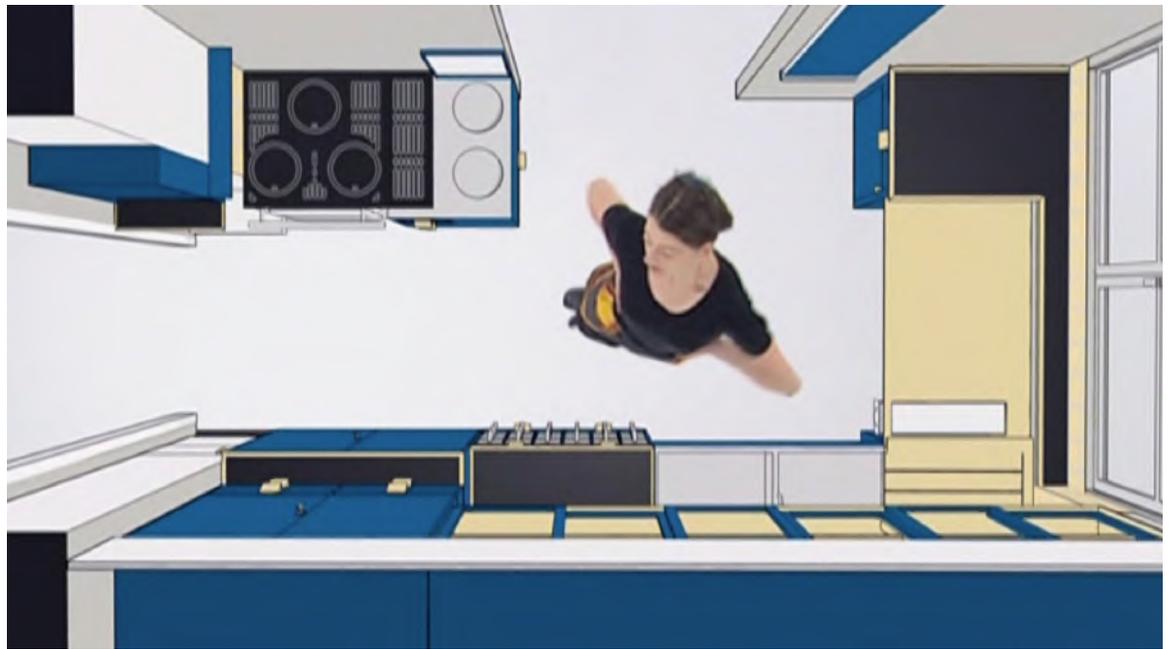
⁶ p.186, A. GALLUZZO, *La fabrique du consommateur, une histoire de la société marchande*, édition La Découverte, collections Zones, 2020

⁷ *La cuisine de Francfort*, film, Design 5, ARTE

⁸ La marmite norvégienne est procédé économique dédié à la conservation de courte durée des aliments. Pour illustrer, après la porté à ébullition du riz ou des pommes de terre, les aliments sont disposés dans le caisson le matin et cuite le soir. Ce procédé à pour but d'épargner du temps à la ménagère. *La cuisine de Francfort*, film, Design 5, ARTE

La cuisine de Francfort, film, Design 5, ARTE

ces logements est faite pour la famille qui est considérée comme une « unité de production et de consommation autonome »⁶. Dedans, on y trouve le modèle des cuisines modernes dont le modèle se base sur celle conçue en 1926 par l'architecte autrichienne Margarete Shütte-Lihotzky (1897-2000) : la « cuisine de francfort » (l'ancêtre de nos cuisines intégrées). Avant l'innovation de la cuisine moderne, la cuisine n'était pas séparé et était un lieu unique à tout faire, elle s'encre donc dans cette science domestique mené par les ménagère depuis le XVII^{ème} siècle. La cuisine de francfort⁷ enferme la partie ménagère dans une niche (permet de ne pas avoir de vapeurs) car le contexte de tuberculose veut que les logements populaires soient équipés d'une cuisine hygienique. C'est une cuisine de poche qui fait 6m²^{1/2}. Elle y comprend un plan de travail avec des tiroirs émaillés pour les épluchures, une planche à repasser, un évier, 18 tiroirs versus (on en retrouve pas mal dans les buffets en Formica) en aluminium en taule plié écrasé sur soyaage, une marmite norvégienne⁸, des espaces de rangements, une cuisiniere avec hotte, une lumière balladeuse sur rails, des placards vitrés et suspendus pour la vaisselle. Pour concevoir cette cuisine, de la même façon que Christine Frederick, Margarete étu-



La cuisine de Francfort, film, Design 5, ARTE

dit le nombre de mètres parcourus entre les différents pôles de la cuisine en faisant des «faden tests» ou tests avec des fils. Encore une fois, les chiffres parlent : auparavant, du fourneau à la salle à manger, les ménagères effectuaient de 19 à 90m; Tandis qu'avec la cuisine moderne, de la cuisine au salon 8m sont parcouru. Les trajets sont écourtés et les gestes sont moindres. Le travail d'Erna Meyer à été important dans la conception de cette cuisine, Erna avait la volonté de réformer les habitudes ménagères: elle établie les hauteurs de plans de travail et de placards similaires à celles adoptées par l'industrie: 85 à 90cm de haut (norme idéalie pour un homme de taille moyenne).

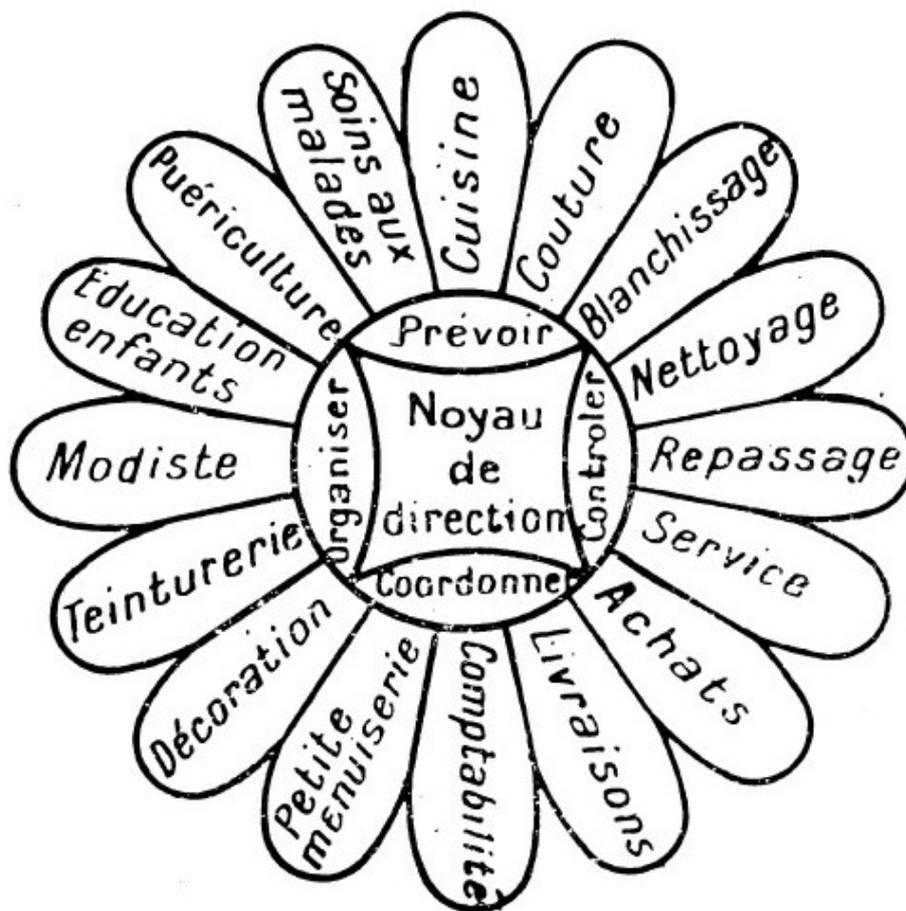
La cuisine de francfort est associé dès ses début à la construction de l'habitat social. L'oganisation spaciale de la cuisine un facteur d'autonomie et d'émancipation pour « sortir la ménagère de l'isolement », elle rend possible le repos et le loisir mais ce temps est aussitôt réinvestit dans plus de travail. Etant très proche des architectes et des designers de son époque, Margarete travaille à la construction des logements de La Nouvelle Francfort par Hernzt May en Autriche dans les années 20. C. Perriand et Le Corbusier utiliserons ce rincipe de cuisine intégré dans les 337 logements de La Cité Radieuse à Marseille en 1950.

⁹p.430, S. GIEDON, «introduction, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale : Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)

¹⁰ Paulette BERNÈGE, Si les femmes faisaient des maisons, Paris, à Mon chez moi, 1928, 60p.

La modification rationnel et hygieniste des domesticités rendant accessible « l'essentiel » (nourriture, eau, chauffage) transforme les gestes du quotidien. S.Giedon soutient que seule les femmes peuvent changer leur conditions : «la seule façon pour la femme d'échapper à l'esclavage domestique était d'analyser avec précision la nature même des tâches»⁹. Paulette Bernège s'étant penché sur des questions ergonomiques que posait l'espace de la cuisine, tout comme sa prédécesseure Catherine Beecher qui avait conçu des plans pour les cuisines nous fait dire qu'il y a une urgence généralisée chez les ménagère de repenser l'espace domestique. Cela nous pousse à nous demander, Si les femmes faisaient des maisons¹⁰ est-ce que les domaines du design et des arts appliqués aurait été comme ils le sont aujourd'hui ?

Mais cette prison de genre rend les tâches d'autant plus complexe, la tâche des tâches serait de leur inévitable rationalisation par et pour les ménagères. Creusons davantage sur le rôle et l'attitude de la bonne ménagère afin de le remettre dans un contexte économique, politique et social.



La ménagère est une cellule complète coordonnée (Extrait de la Méthode Ménagère, P. Bernège, édition Dunod : juin 1928), scan, p.?, Culture technique – n°3 spécial « machines au foyer », septembre 1980,

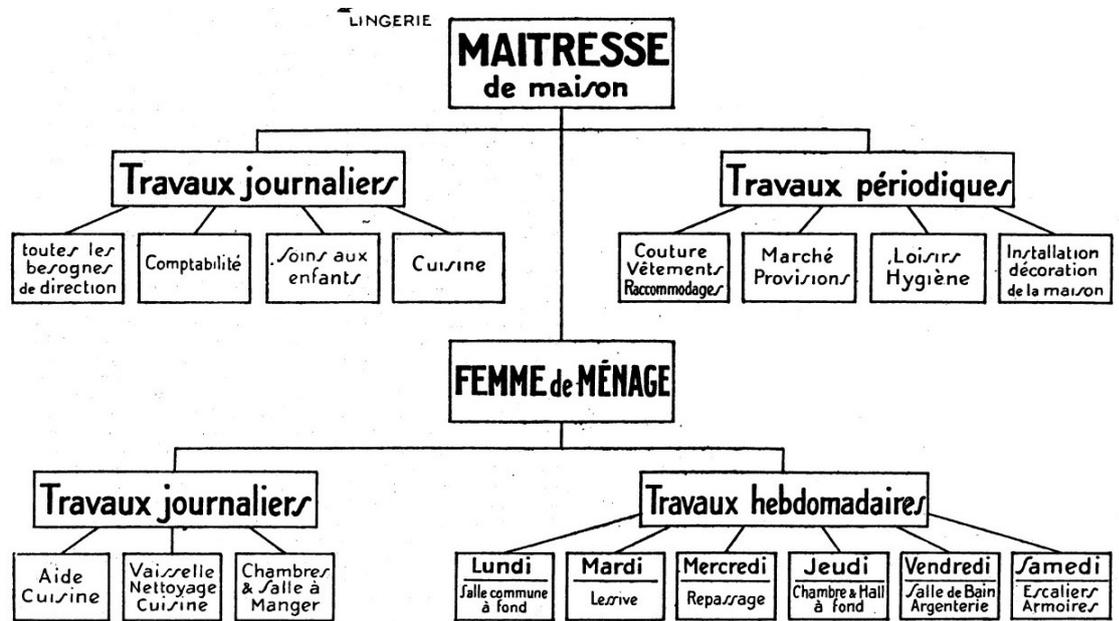
1-c- L'apprentissage d'un savoir-faire large et complexe

Etre une bonne ménagère c'est endosser plusieurs casquettes et savoir incarner le confort. La bonne tenue d'une maison nécessite un apprentissage pointu qui est encre dans l'ordre moral, faisant dorénavant partie de la normalité. Ces savoirs sont construits par la ménagère elle-même (auto-censure) et la société capitaliste patriarcale. Ces savoirs sont transmis transgénérationnellement, dans des écoles de sciences domestiques et par les médias. La responsabilité de la gestion du foyer est tellement conséquente que les ménagères contribuent à la création d'outils pédagogiques pour « s'alléger la tâche ».

¹ Silvia FEDERICI, «L'invention de la ménagère», p.125, Le capitalisme patriarcal, La fabrique édition, 2019

²p.425, S. GIEDON, «introduction, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale : Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)

Incarner le rôle de ménagère consiste à avoir une multiple casquette. Pour revenir à A. Marshall précédemment cité¹, il définit «l'habileté générale» de la ménagère comme étant la capacité « de penser à plusieurs choses à la fois ». Cette « habileté » vitale pour le foyer fait de la ménagère un rôle qui « n[est] pas spécial à un métier, mais [qui est] nécessaire dans tous. » Les fonctions pluridisciplinaires de ce rôle demandent bien plus que celle d'un poste à l'usine, elles requièrent une gymnastique de l'esprit. Cette pluridisciplinarité existe aussi dans le langage que nous employons pour parler des femmes au foyer. Anthony Galluzzo, se penche sur la question du système domestique dans son ouvrage La fabrique du consommateur, une histoire de la société marchande écrit en 2020, il utilise plusieurs termes pour définir le rôle de ménagère dont : entrepreneur dans son usine, maitresse de maison, true woman, ingénieur en chef, femme moderne, ménagère, femme ingénieur médiatique, mère au foyer consommatrice en chef. D'autres termes sont utilisés ailleurs comme housekeeper, gouvernante, femme, cuisinière, mère, maman, gardienne de la maison ou encore « fidèles gardiennes »².



Exemple de bonne répartition des travaux entre une maîtresse et sa femme de ménage.
Paulette Bernège 1928.

163

Exemple de bonne répartition des travaux entre une maîtresse et sa femme de ménage, Paulette Bernège, 1920, scan, p.163, Culture technique – n°3 spécial « machines au foyer », septembre 1980,

L'invention du rôle de la ménagère prend ses racines dans la chrétienté et l'occident. C'est pourquoi, dans le manuel de C. E. et H. Beecher il est question de bien et de mal - les mauvais comportements étant décrits comme « evil ». Pour éviter d'avoir une attitude désagréable qui pourrait nuire au confort ou au bien-être de la famille, tout est à faire et à anticiper. Le bonheur de la famille réside dans un équitable et joyeux ton et tempérament. Comme les soeurs Beecher, « La réflexion de Bernège sur le rôle des femmes dans la construction du milieu domestique familial se souciait principalement, [...] de la stabilité et de l'harmonie émotionnelle du foyer »³. La sympathie est le « secret » qui apaisent les émotions, c'est pourquoi il est important d'avoir une retenue dans ses paroles. Pour ce faire, il faut prendre conscience de la valeur du temps et de l'importance de l'organisation parce que « the more will she be tempted to irritability and complaint ». Dans le chapitre 6, « good temper in the house keeper »⁴, elles établissent des règles à suivre afin de garder un bon comportement de ménagère.

- 1- Une femme très chargée doit d'abord considérer ses fonctions comme « dignified, important and difficult » pour cultiver un sentiment d'utilité.
- 2- Se plier au caractère de chacun et les anticiper permet de pouvoir accomplir les tâches.
- 3- La ménagère doit prendre conscience et prévoir que son organisation peut être perturbée. Cependant, il faut faire face à ces collisions avec un esprit joyeux et tranquille.
- 4- Maintenir le confort permet que les enfants grandissent dans cette atmosphère.
- 5- Quoi qu'il arrive, « she will not speak till she can do it [la tâche ménagère] in a calm and gentle manner ». Pour cela, maintenir un « perfect silent » est « safe ».

Il est donc « unlady-like » de gronder ou de perdre son sang froid car plus une femme s'éloigne de ce caractère, plus elle maintient une attitude de dame. Cet exemple sur les règles établies par les sœurs Beecher sont toujours inconsciemment présentes. P. Bernège (1896-1973), journaliste et autrice en sciences domestiques (très médiatisée et comparable aux influenceuses d'aujourd'hui), a par la suite créé une école en 1930. Elle avait l'ambition de recréer l'espace domestique en le concevant pédagogiquement et rationnellement pour la classe moyenne. Le mouvement de rationalisation domestique incarné par la « Ligue d'organisation ménagère » en 1924 et l'Education Nouvelle s'élèvent

³ p.17, Jackie Clarke, « L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's », *Travail, Genre et Société*, vol. 1 n°13, 2005

⁴ p.161 « good temper in the house keeper » Catharine E. BEECHER and Harriet BEECHER STOWE, *American Woman's Home*, 1852

⁵ p.3, Jackie Clarke, «L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's», Travail, Genre et Société, vol. 1 n°13, 2005

contre la « supposé vulnérabilité des femmes face au désir effréné de consommer »⁵. Pour Bernège, la rationalisation industrielle ouvrant de nouveaux types de compétences professionnelles (comme les cadres) concernait également les ménagères qu'elle envisageait comme des gestionnaires.

Etre une bonne ménagère est un travail personnel de recherche dans des manuels, dans les magazines ou à l'école de sciences domestiques. Ces formes à visées pédagogiques sont construites d'une façon protocolaire, comme une recette de cuisine. Les « écarts » ou les éléments qui perturbent la ménagère dans l'accomplissement de ses tâches sont évoqués mais ils nous ramènent toujours à ces solutions de maîtrise de soi et de vœux de silence. Il n'est aucunement question dans les exemples cités et à cette époque, hormis dans les luttes et revendications féministes, que le travail ménager est un travail gratuit non rémunéré. Il est très clairement dit que ces écarts sont « evil » et cela en dit beaucoup sur l'ordre moral lorsque nous pensons aux femmes considérées comme « hystérique » finissant à l'hôpital de la Salpêtrière ou morte à cause de féminicides. L'invention du rôle de la ménagère et l'ordre moral établi par la grande entreprise multidivisionnelle à anéantit les relations et le rapport à nos corps. La ménagère reste à la maison en vivant un emprisonnement non conscientisé où elle essaye de se rendre la tâche moins difficile, voir vivable.

La normalisation du genre et la rationalisation de l'espace domestique contribue au **confort** et au **maintien physique** de la force de travail ouvrière dans cette **nouvelle cité hygienniste**. Le rôle de la ménagère, vitale pour la société capitaliste reste un **idéal marchand inatteignable** (énergivore, usant, exploitant). Il demande une force morale et physique presque **fantastique et hyper-réel**. Ce qui nous amène à dire que la ménagère parfaite est une **légende fabriquée par le marché**. Son existence est **entretenu par de la croyance** mais continue d'exister. Ce savoir-faire domestique transgénérationnel est **mené par et pour la ménagère** et les futurs ménagères. La société maintient cette transmission, la ménagère « sera éduqué dans cette optique, et c'est dans cette optique qu'elle éduquera à son tour ses enfants »². Cette croyance en la ménagère idéale « consommatrice en chef » est **combattue** par des ménagères **à leur échelles et avec leurs moyens** (théorie, pédagogie, organisation, rationalisation...).

La ménagère est la force de travail principale du ménage car c'est elle qui à la responsabilité et le savoir pour activer le foyer (maison = machine). C'est dans le cadre familial qu'elle conquiert ses « droits », s'armanr d'outils, d'ustensiles et de machines pour accomplir ses tâches. En même temps que le foyer et le genre, le monde agro-alimentaire se mécanise. Les machines au foyer deviennent donc pour certains d'entre eux, peu à peu des must-have comme le frigo, la cuisinière ou les boites de rangements dernières génération.

²p.425, S. GIEDON, «introduction, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale : Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)



Réfrigérateurs SMEG, collection «années 50»

2- De l'industrie agro-alimentaire vers le must-have électroménager : une nouvelle conservation, cuisson et stockage des ali- ments

La mécanisation de l'industrie agro-alimentaire à changer la **relation inter-espèces** sur des générations par l'apparition de la génétique (vers 1930) dans le but d'**augmenter les productions agricoles**. L'accessibilité instantané de produits demandent un **équipement ménager primaire**. Malgré le fait que la mécanisation du foyer et des tâches ménagères se sont largement étendus et remettent en questions, théoriser..., **l'image de la ménagère persiste**. Cela nous amène à nous poser cette question : **Quelles machines, objets ou méthodes sont maintenant à l'œuvre pour conserver, cuisiner et stocker des aliments et comment sont-elles médiatisés ?**

2-a- Conserver les aliments

Avant l'ère industrielle et la mécanisation du froid, le sel, l'huile, l'alcool, le séchage étaient utilisés pour conserver les denrées périssables. Ce travail de conservation nécessite certains savoirs-faire et de l'anticipation (en temps et en espace) car ils demandent une longue préparation. En effet, le travail agricole passe de planter, ramasser, battre à prélever et entreposer. Dans les débuts de la révolution industrielle, la mécanisation de l'industrie alimentaire délégua petit à petit ces travaux (de rituels) laborieux et paysans à la conservation par le froid. Mécaniser cette industrie à toujours ce même objectif: le gain de temps et production de masse, « la transformation structurelle des plantes et des animaux avance à une allure qui [...] élimine pratiquement le facteur temps »¹. La réduction de la vie à un processus mécanique implique une grande responsabilité parce qu'elle impacte sur la qualité de la vie sur les générations. L'apparition du réfrigérateur artificiel et des aliments surgelés rendent possible une conservation plus longue et une consommation instantanée favorisant le plaisir.

¹ p.223, «La mécanisation de la croissance» S. GIEDON, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale : Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)

² p.486, «La mécanisation du froid», Ibid

La mécanisation par le froid naît au XVIII^{ème} siècle aux Etats Unis et est dû au climat américain chaud et humide. Le froid est alors une façon de « fixer » le climat pour que les colons continuent de consommer ce qu'ils consommaient auparavant. Pendant tout le XIX^{ème} siècle, avec l'apparition des 1^{ers} réfrigérateurs artificiels, la glace est extraite, stockée, récoltée, transportée, ainsi, de la force ouvrière est appelée et des outils sont fabriqués pour. La mécanisation du froid dans l'espace domestique apparaît vers 1915-1920. De la même façon que pour les appareils ménagers, les dimensions des réfrigérateurs sont réduites pour l'espace domestique et un moteur électrique y est incorporé. Ce système électrique n'exige ni surveillance ni entretien ce qui est idéal pour la ménagère. L'acquisition d'un réfrigérateur au sein du foyer se généralise par son usage qui devient presque instantanément essentiel, normal et indispensable. Les chiffres parlent : « en 1923, il y avait 20 000 réfrigérateurs aux Etats-Unis, 850 000 en 1933, deux millions en 1936 et trois millions et demi en 1941 »². Au début de son apparition, sa forme est emprunté au vieux buffet-glacière (1873-1875), puis vers 1919, les 1^{ers} réfrigérateurs américains sont un coffrage en bois sombre. Très rapidement, le réfrigérateur, de part son usage essentiel, à des formes similaires à celle de l'automobile : leur volume augmente pour stocker plus et sont aérodynamiques. A la même époque, posséder une voiture à une grande valeur signe, en fonction de la taille, des performances et du modèle de celle-ci, le propriétaire exhibe son capital et ses appartenances culturelles. Le réfrigérateur, tout comme la voiture, est un objet signe. De façon à appuyer cette analogie par des exemples : après guerre, les constructeurs automobiles contribuent à la construction d'ustensiles et de machines domestiques tout comme Peugeot, Piaggio, Fiat. Plus récemment, mêlant l'objet gadget / bijoux domestique, la marque Smeg a lancé une collection « année 50 » avec une gamme de couleurs pastel, actuellement sur le marché.

L'usage du réfrigérateur tout comme le « quick freezing » entraîne l'industrie alimentaire à transformer davantage les aliments en les concevant d'office prêt à être conservés au froid ou congelés. La congélation résout des problèmes de temps liés à la conservation des aliments mais leur accessibilité quasi-instantanée pose problème. Le marché répondant au caprice du consommateur vient déphaser nos rapports au temps et à l'encrage/la connaissance de nos bio-régions. L'urgence à la consommation d'aliments de plaisir (accessible car low cost) à une aisance à jeter. Ce qui est le contraire du système paysan qui lui était dans une économie. La classe moyenne habitant principalement dans les villes consomme aujourd'hui des nouveaux produits qui étaient rares voire inexistantes par le passé (viandes, poissons, surgelés).

Malgré le fait qu'avec l'industrie agro-alimentaire ultra capitaliste il est possible de consommer quand on veut où l'on veut, cela ne supprime pas les missions de la ménagère. Celle-ci continue d'incarner son rôle de bonne cuisinière. Fin XIX^{ème}, il y a une multiplication des produits et une extension du consommable. Cela a créé un obstacle à la confiance, l'énorme identité bureaucratique est lointaine : que mange-t-on ? C'est précisément ici que les ménagères continuent de servir cette image de bonne cuisinière.

2-b- Les cuisinières dans les cuisines

Même si, l'effet libérateur de la reconnaissance que « la subordination sociale est un produit de l'histoire » et qu'il « s'enracine dans une organisation spécifique du travail »⁴. L'ordre moral qu'a porté la division sexuelle du travail est encore bien enraciné mais prend d'autres formes. Dans les manuels de ménagère il était question de « bien cuisiner », quelle mutation a produit la mécanisation du foyer et l'industrie alimentaire sur notre relation à faire la cuisine ?



Marie- Thérèse ORDONEZ dite Maité, émission *La cuisine des Mousquetaires* avec Micheline BANZET-LAWTON, France 3, 1983-1997, <https://www.youtube.com/watch?v=QPN6c6Z2FTE>

Comme nous l'avons dit plus tôt, la méfiance provoqué par cette entité bureaucratique lointaine contribue à des paniques morales. Le fait d'utiliser dans les stratégies marchandes l'image de la bonne ménagère (Tipiak) rassure les consommateur.trices et les conforte dans l'achat de la marchandise. L'image de la ménagère est utilisée et en devient pour certaines d'entre elles une profession comme la Mère Denis pour les machines à laver Vedette. Ces début de médiatisation de « figures de proues des ménagères » pourrait être incarné en France par P. Bernège qui a été très médiatisé. Reconnue comme « spécialiste en science domestique » par la théorisation du travail domestique elle en a fait sa source de revenu. Rédactrice en cheffe du magazine *Mon chez moi*, elle a rédigé plus de 500 articles, fait 200 conférences, 25 émissions de radio, publié 14 livres dont le plus célèbre: *De la méthode ménagère* publié en 1928 qui a été traduit en allemand, neerlandais, italien, polonais et à été rééditer pour la dernière fois en 1969. Ces « influenceuses » d'hier persiste construite par et pour le système de marché existe encore aujourd'hui. Nous utiliserons deux images de femmes qui exerce ce métier médiatique de ménagère qui consiste à mener comme «vrai travail» le travail non rémunéré des femmes au foyer. Marie-Thérèse Ordonez, dite Maité (83 ans) à son émission de cuisine *La Cuisine des Mousquetaires* sur France 3 de 1983 à 1997 qu'elle anime avec Micheline Banzet-Lawton. Elle donne des conseils particulier voir d'expert sur la réalisation de plats . A l'image, elle incarne la ménagère expérimentée : la mère au foyer d'une 50-60 aine d'année qui fait des «bons petits plats». C'est la française populaire du terroir qui est rigolotte et gourmande. Ses petites astuces quotidienne fidélise ses spectateur.trices, nous avons presque envie de la rencontrer ! Elle incarne le «normal» et est parlante pour les ménagères car elles peuvent s'identifier à Maité.

Passons maintenant à l'image de Kylie Jenner (24 ans) qui est une personnalité et une influenceuse américaine de la télé-réalité et d'Instagram. Médiatisée très jeune avec l'ensemble de sa famille dans l'émission de télé-réalité *L'incroyable famille Kardashian*,



Vidéo YouTube, Kylie Jenner, « *Halloween Cookies with Stormi* », 5 octobre 2020, https://www.youtube.com/watch?v=tmJe-ty_jpk

elle a une maîtrise de son image. Elle s'expose régulièrement sur les médias avec son compagnon Travis Scott et sa fille Stormi. Dans certains de ses contenus, elle performe une nouvelle identité de la ménagère : être mère, faire la fête, être business woman dans un beau foyer tout en ayant des multiples activités. C'est une icône et une inspiration de beauté pour la jeunesse surtout qu'elle a lancé *Kylie Cosmetic* sa propre marque de cosmétique en 2016. Son foyer et notamment sa cuisine est immense presque sur-équipée. Précisons sur les cuisinières : se placant comme le cœur du foyer, elles restent un must-have qu'on ne change pas tous les jours (périodes d'incubations, changement de combustibles qui se font concurrence...). Aujourd'hui, à l'ère du XXI^{ème} siècle, les cuisines sont « tout [voir trop] équipé »³ et rien ne doit dépasser. Dans l'imaginaire collectif, parler de « cuisine » inclut : frigo, cuisinière, lave-vaisselle et idéalement distributeur de glaçons. Malgré tout ces équipements, la cuisine est moins fréquentée à notre époque qu'elle ne l'était avant. Nous le remarquons très bien lorsque Kylie fait des tutoriels de cuisine avec Stormi (voir image ci-dessus), la cuisine est sur-équipée pour réaliser des plats qui se sont pas adéquats avec la performance des machines qu'elle possède. Paris Hilton qui est femme d'affaires, personnalité médiatique, mannequin, chanteuse, actrice et disc jockey américaine Netflix est sortie une série sur Netflix intitulée : *En cuisine avec Paris Hilton*. Similaire à Kylie, Paris et ses invitées cuisinent des plats qui sont voués à être « cute », amusants et distrayants pour les spectateur.trices.

³ L'idée du confort, une anthologie. Du zazen au tourisme spatial, [plusieurs auteur.trices], sous la direction de Tony Côme et Juliette Pollet, B42, 2016



Photographie, « Jubilé » annuel des retrouvailles Tupperware, 1955

L'image de la ménagère persiste encore cependant dans des formes nouvelles. Transformée par les machines au foyer et les aliments de l'industrie alimentaire, la ménagère contemporaine cuisine par loisir. Elle n'incarne plus cette morale dichotomique du début du XIX^{ème} siècle. Elle reste cependant organisée, multi-tâche, séduisante à tout âge, dynamique professionnellement, incarnant une image de « femme libre ».

2-c- L'apprentissage de l'organisation

Défendre l'apprentissage de l'organisation rationnelle et sa morale, c'est la conviction chez les ménagères que cela peut refaçonner les classes moyennes par l'auto-discipline (considérée comme un moyen de défense). Les conditions du rôle de la ménagère (nidification féminine au foyer, travail ménager, réseau d'amies, savoir faire) sont exploitées dans la stratégie marchande des produits alimentaires, mais, elle est aussi utilisée pour la commercialisation d'objets.

⁴Marie HALOPEAU, *Tupperware, la petite boîte émancipée*, The Prod France TV, film documentaire, 40'00''

⁵ p.10, Jackie Clarke, «L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's», *Travail, Genre et Société*, vol. 1 n°13, 2005

L'apprentissage de l'organisation, dans les premiers ouvrages connus sur les sciences domestiques est basé sur la Chrétienté. C'est à dire que la nourriture, les vêtements et les commodités de la vie sont secondaires et que la relation à l'autre est prioritaire. Cette notion de « vertu » rationnelle est toujours présente dans l'apprentissage de l'organisation au XX^{ème} siècle. Elle est propice à l'éducation des habitant.es du foyer. Sa visée est morale et sociale, elle permet « l'analyse, le raisonnement, l'esprit critique, l'observation, la perspicacité et le bon sens »⁴. Ainsi, selon les théories en sciences domestiques, au sein du foyer, nous sommes formé.e de manière généralisé à l'activité rationnelle et cela favorise l'esprit d'organisation. « Selon Bernège, en imprimant des habitudes dans le corps, on [...] cultivait [...] un « goût » de la précision, de la vitesse et de l'ordre, une véritable « disposition », mentale et physique, pour des activités minutieuses et ordonnées. »⁵. Ces femmes, dont Paulette Bernège qui reste une des têtes de proue en France, proposent un projet éducatif où la maison est vécue et envisagée comme une



She's earning good money—and having fun, too!
[So could you!]

She's a Tupperware dealer, introducing her friends and neighbors to the "best friend a kitchen ever had" — Tupperware.

Tupperware is the wonderful family of plastic food containers with the exclusive airtight seal that locks *out* air, locks *in* all of food's freshness, flavor and aroma. It keeps leftovers "just-cooked-fresh" for days.

And Tupperware is available only at friendly home parties from a local Tupperware dealer. (That could be *you!*)

It's easy being a Tupperware dealer. You show Tupperware at parties in the homes of your friends and neighbors. You show them how Tupperware can make their homemaking much easier, and save food, money and time. Then you simply pick up their order cards.

Being a Tupperware dealer is a happy business, and one you can conduct either in your spare time or full time. Best of all, it can fill your hours with fun and fellowship — as well as with profit.

Would *you* like to get more fun out of life — and add \$40 to \$60 a week to your family income? You can do *both* as a Tupperware dealer. Start by calling your local Tupperware dealer or distributor. Or write Dept. J, Tupperware Home Parties Inc., Orlando, Florida.



Publicité Tupperware. « *She's earning good money - and having fun, too! [So could you!]* », 1952



L'art du rangement (Tyding Up), série Netflix, Marie KONDO

entreprise qui a but d'y acquérir en son sein, une stabilité sociale et des qualités rationnelles.

La société Tupperware a été fondée en 1946 par Bonnie Wise, une business woman qui inventa le « système de vente en réseau »⁴ et Erl Tupper, un chimiste qui a mis au point des bols en plastique hermétique. Le système de vente en réseaux s'appuie, soutient et s'empare des savoirs-faire issus de la formation pointue de la ménagère. Il fonctionne grâce à des conseillères (plus de 32 000 en France) qui organisent des ateliers de présentation à domicile des produits Tupperware appelé « Home parties » ou « réunions Tupperware » devant un public de ménagères. Les conseillères, sont la plupart du temps des femmes au foyer, elles deviennent « Madame Tupperware » afin d'avoir une indépendance financière tout en pouvant rester à la maison et s'occuper des enfants. L'indépendance financière est précieuse, C.E. et H. Beecher en parlait déjà dans leur ouvrage. Elles décrivaient le jour de paye de l'époux comme un jour craint, car parfois il était nécessaire d'intercepter la paye avant sa liquidation totale au pub⁶. Les conseillères Tupperware, en gagnant leur salaire évacuent la charge mentale de la responsabilité du salaire de l'époux (étant l'unique ressource servant à faire vivre le foyer). Les conseillères se construisent une clientèle de réseautage afin d'organiser leur réunions en comité choisi. Les réunions sont un temps pour être « entre nous les femmes, par les femmes... Chez les femmes, pour les femmes... »⁷. Cette clientèle de réseautage est faite par et pour les ménagères et cela font d'elles les commercantes et les consommatrices du produit. La stratégie marketing de ce système de vente en réseau est basée uniquement sur cela : l'exploitation du savoir-faire, du réseau et des qualités d'accueil et de partage de la ménagère; Et la société Tupperware le dit très clairement : « vous avez les qualités dont on a besoin ». Elles revendiquent le fait qu' « être conseillère culinaire Tupperware est un vrai métier ! ». Et Tupperware veille à cela : elles ont une voiture de fonction et sont valorisées si elles ont été des bonnes employées. Il y a également des fêtes organisées par l'entreprise chaque année (les « Jubilés » voir l'image) où elles se partagent des techniques commerciales, font des jeux et des shows. Ces dernières années, les réunions de démonstration Tupperware se sont transformées en ateliers culinaire. Cela permet à la cliente d'être actrice pendant la réunion et de tester le produit en direct. La stratégie commerciale de Tupperware est faite au nom de « l'émancipation des femmes ». Dans le film *Tupperware, la petite boîte émancipée*, des anciennes conseillères aujourd'hui retraitées (sachant que Tupperware débarque en France dans les années 1960) parlait du « temps béni de la femme au foyer où

⁴ Marie HALOPEAU, *Tupperware, la petite boîte émancipée*, The Prod France TV, film documentaire, 40'00"

⁶ p.161 « good temper in the house keeper » Catharine E. BEECHER and Harriet BEECHER STOWE, *American Woman's Home*, 1852

⁷ Publicité présente dans le film, Marie HALOPEAU, *Tupperware, la petite boîte émancipée*, The Prod France TV, film documentaire, 40'00"

⁶ p.10, Jackie Clarke, « L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's », *Travail, Genre et Société*, vol. 1 n°13, 2005

stabilité économique et politique regnait » et qu'elle « se sentait valorisée dans leur rôle de ménagère et de mère ».

⁵ p.10, Jackie Clarke, «L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's», Travail, Genre et Société, vol. 1 n°13, 2005

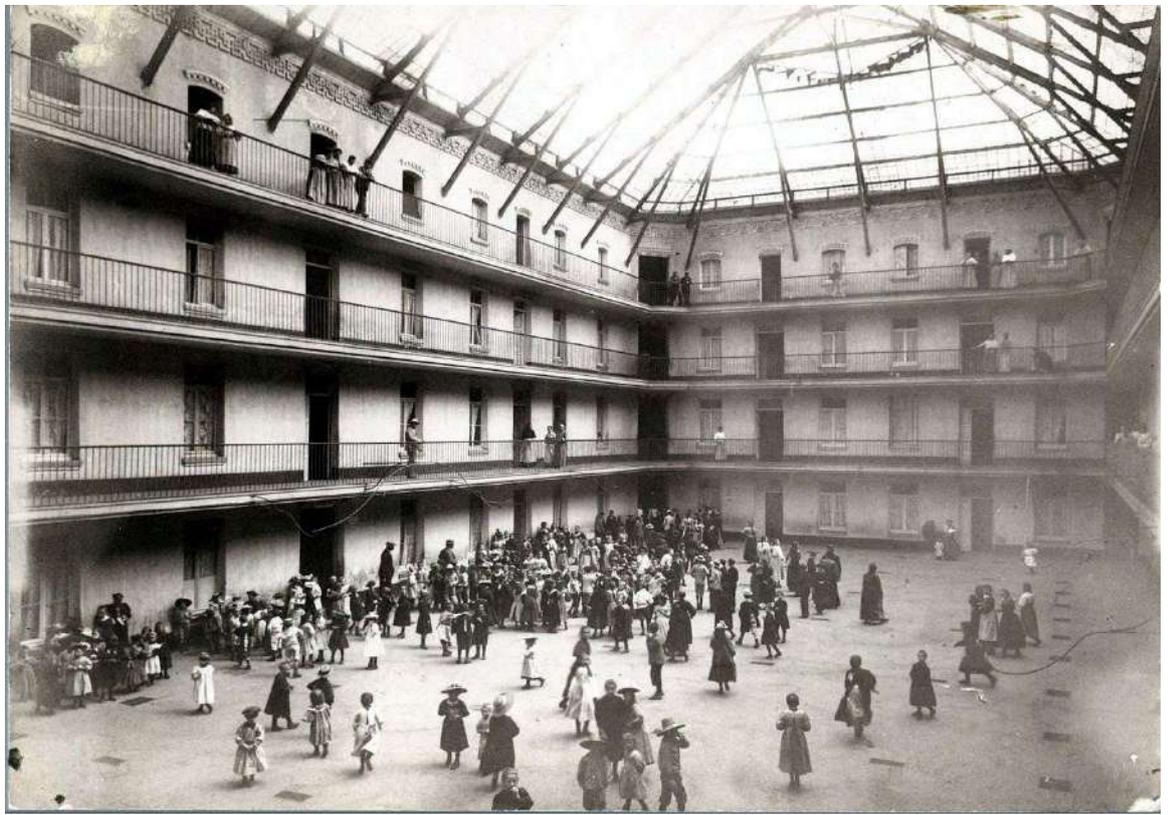
Nous noterons que le « goût »⁵ de l'organisation rationnelle fascine encore aujourd'hui. Il est presque parfois hypnotisant si l'on observe les vidéos virales d'organisation d'espaces intimes sur les réseaux sociaux. Malgré le fait qu'il n'existe plus d'école où l'on apprend les sciences domestiques, l'existence des images de « femmes ingénieurs en cheffe » persistent. Marie Kondo née en 1984, est l'une d'entre elles, c'est une influenceuse YouTube et une essayiste japonaise, Wikipédia décrit sa profession comme étant une « spécialiste dans le rangement et le développement personnel ». Elle a sa propre série sur Netflix « Tyding Up » (« l'art du rangement ») et une gamme de produit co-conçu avec la marque *The Containers Store*. Elle a mis au point la méthode « KonMari » qu'elle explique dans son ouvrage The life-changing magic of tidying up, the Japanese art of decluttering and organizing publié 2010 et vendu à 6 millions d'exemplaires. Étant Japonaise, son rapport à l'habitat est différent de l'habitat occidental. Son rapport à l'espace est rationnel, son objectif est de faire de la place pour gagner des mètres carrés et ne garder que l'essentiel. Sa méthode de rangement dans la sa série Netflix est celle ci :

- 1- clothing
- 2- books
- 3- paper
- 4- komono (the larggest category)
who include
 - the kitchen,
 - the bathroom,
 - the garage
 - and the miscellaneous
- 5- sentimental items

Dans sa série, elle intervient en tant que spécialiste dans les foyer de familles pour les venir en aide. Ses followers et fans disent d'elle qu'elle « brings joy » et que ranger est « a way to having fun ». Nous retrouvons ce genre de série en France avec Super Nani (pour l'éducation des enfants), D&Co ou Pascal le grand frère. Elles sont toutes faites pour se rapprocher le plus de nos réalités afin que l'on puisse se comparer et conscientiser ce qui est « normal », « beau », de « bon goût », ... Pour revenir à la pratique d'organisation rationnelle de Marie Kondo, cet esprit Mujiness est très présent dans les intérieurs et produits des magasins tel que Apple, Muji et Ikea. L'idée d'un produit intemporel (voir à ce sujet le travail du designer Jasper Morrison) revient de plus en plus.

La conservation des aliments par le froid artificiel, le **métier médiatique** de la « **ménagère-influenceuse** », exploitation de **savoirs ménagers** à l'usage d'une **stratégie marchande** et l'apparition du **must-have électroménager** ont **transformé l'image de la ménagère et de son foyer**. Cette construction complexe des mécanismes de genre fait **court-circuiter nos rapports à l'espace de vie et à nos relations**.

Afin de creuser ce lien entre le marché et son infiltration dans l'espace intime, nous nous pencherons par la suite sur l'étude de cas de la cité-ouvrière de la cité TASE (Textiles Artificiels Sud-Est) de l'entreprise Rhône Poulenc anciennement basé à Vaulx en Velin en région Lyonnaise.



Photographie de l'ancien Familistère ou cité ouvrière Godin, Guise

3- Aménager le temps hors travail, étude de cas : la cité TASE de Rhône Poulenc à Vaulx en Velin

¹Hervé JOLY, Les Gillet de Lyon, Fortunes d'une grande dynastie industrielle (1838-2015), édition DROZ, 2016, chapitre XIII : Les missions sociales d'une famille patronale

² Colloque, « Mémoire d'usines: La TASE et la Rhodia », organisé par la BML et le laboratoire ELICO Lyon 1 dans le cadre du projet Respira, à la Bibliothèque Municipale de Lyon, 9/09/16, enregistrement vidéo, 2'36'00", TARDY Cécile, GONON Laurent, VALEX Mathias, DUCHENE François, Tona Agnieszka et Dupuy-Salle Manuel, https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=907

A l'image du familistère Gaudin ouvert en 1846 à Guise dans le nord de la France, la cité TASE (Textiles Artificiels Sud-Est) de l'entreprise Rhône Poulenc (anciennement Gillet, 1838-2015) à Vaulx en Velin envisageant le marché comme un **projet politique et urbain** en existant sur le territoire en tant que **ville-entreprise**. Etre patron dans l'ère de la grande entreprise multinationnelle (et encore aujourd'hui) c'est avoir un **devoir de contribution au bien-être social de ses ouvrier.es**. Ce devoir prend la forme de « générosité intéressée »¹ en stabilisant/fixant localement une **main d'oeuvre** volatile par le concept de **paternalisme**. En effet, les salaires, loyers et bénéfices sociaux témoignent des conditions de vie dans ces villes-entreprises.

Le laboratoire ELICO de Lyon 1 en collaboration avec la Bibliothèque Municipale de Lyon ont mené le projet RESPIRA qui a découlé sur un colloque en septembre 2016: « Mémoire d'usines : La TASE et la Rhodia »². Le but du colloque mais aussi de cette étude de cas au sujet de la TASE est d'entretenir les mémoires industrielles locales et ouvrières volontairement oubliées (fermeture, gentrification...) et se questionner sur les conditions de vies hors-travail (lieu où la pensée individuelle s'y forge). Ces villes-en-



[IMAGE 1] Archive personnelle, jardin de la grande cité TASE

³[entretien], Antonia ARCO née POSTA, ancienne ouvrière à l'usine Rhône Poulenc et ex habitante de la grande cité TASE à Vaulx en Velin et de Raphaël ARCO, ancien habitant de la grande cité TASE

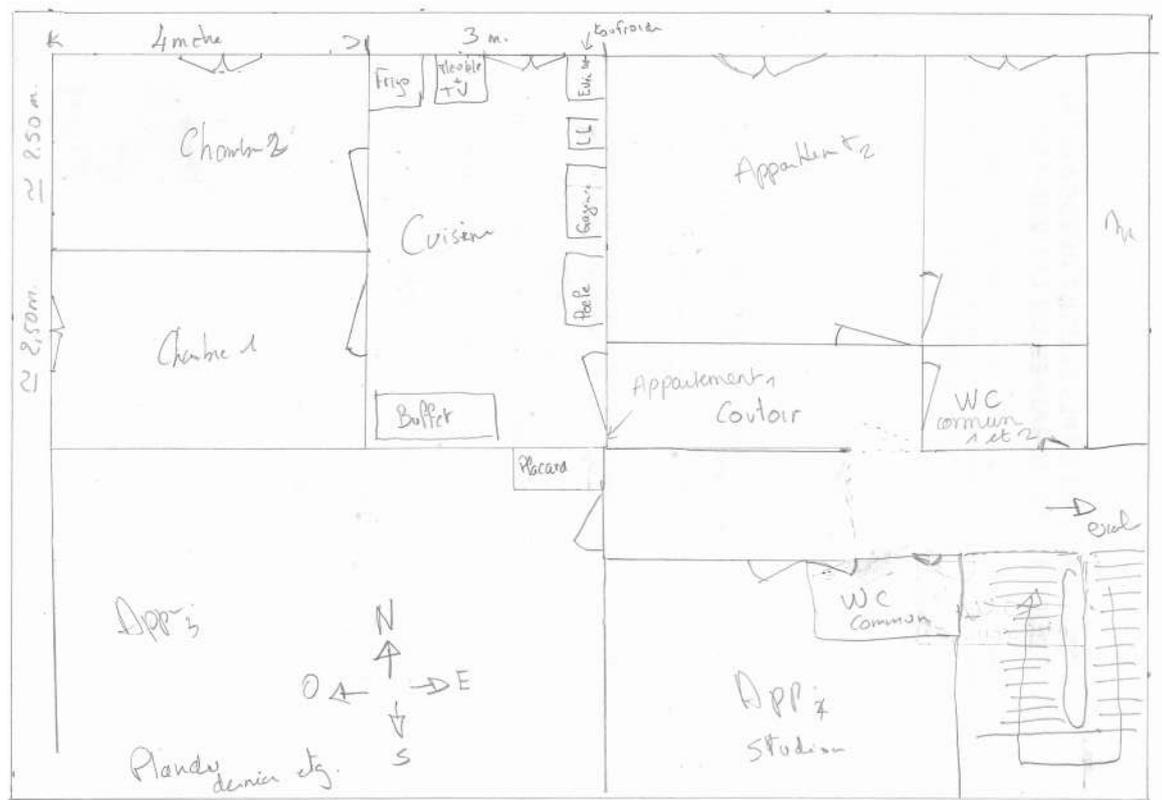
treprises organisent leur logements en faisant de la ségrégation socio-spaciale, c'est une façon d'encadrer la vie hors travail. Elles sont la matérialisation direct de l'impact de la mécanisation sur la vie. Cette étude de cas s'articulera autour d'archives photographiques que nous envisageons comme un outil « embrayeur de paroles » parlant pour la plupart d'entre nous. Les photographies suivante sont des archives personnelles que j'ai archivé suite à l'entretien de Antonia Arco née Posta, ancienne ouvrière à l'usine Rhône Poulenc, ex-habitante de la grande cité TASE immigrée italienne et de Raphaël Arco (fils), ancien habitant de la grande cité TASE³. Ce sont donc des archives situées qui renseignent seulement sur les conditions de vie d'une ouvrière de l'usine Rhône Poulenc avec deux enfants à charge. Je ne peux donc pas donner des informations précises concernant la petite cité. Cependant, la petite et la grande cité était organisées de telle sorte à fabriquer de la ségrégation sociale. Le paternalisme était utilisé comme un mode de management d'entreprise. On proposait des logements aux employé.es pour éviter la « dérobade ». Ce mode de management paternaliste est projeté sur la hiérarchisation dans l'espace urbain. Cependant, les immigré.es sont maintenue à l'écart de ce paternalisme, car il vise seulement des français.es. Ainsi, les français.es était réparti.es dans la petite cité (lotissement de maisons à 1 étage) et les immigré.es plutôt dans la grande cité. En règle générale, plus l'employé.e monte dans la hiérarchie de l'entreprise, plus iel aura accès au confort. C'est une façon d'encadrer la vie hors travail. En plus du logement, l'usine à mis en place le nécessaire à la vie hors travail et existe comme une micro-ville : mise en place d'une église, d'une section sportive et harmonique, d'une école, de commerces, de bains-douches collectifs et d'une garde mobile (R.Arco à dit n'avoir pas connu la garde mobile mais avoir connu des médiateurs payé par l'usine). Antonia Arco, à commencé à habiter la grande cité entre 1958 et 1959 au 83 rue Romain Roland porte n°19 au 4ème étage. Elle louait un T2 d'environ 30-40 m² avec 2 chambres et une salle à manger/cuisine [Image 3]. Son appartement comprenait l'eau froide, une petite parcelle de jardin, des toilettes partagées sur le palier et des douches communes situé à l'usine. Le loyer était retenu sur salaire et s'élevait à hauteur de 444 Franc [Image 5]. A ses frais Antonia Arco s'était procuré un poele à charbon puis l'avait changé par un poele à masoute pour terminer par l'achat d'une gazinière. Le s'équipe d'un réfrigérateur en



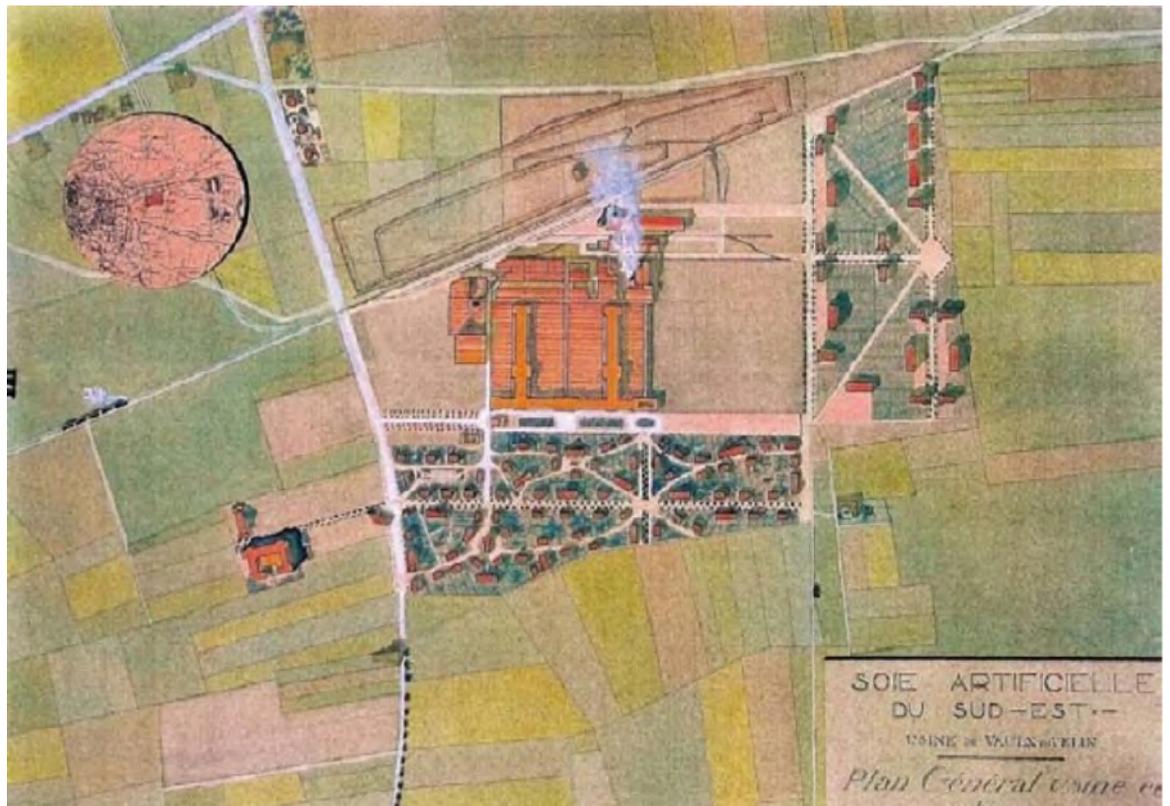
[IMAGE 2] Archive personnelle, intérieur d'une cuisine/salle à manger/salle de bain d'un T2

1962, d'une télé et d'une machine à laver en 1968 [Image 2]. Dans sa petite parcelle de jardin [Image 1], Antonia, issue d'une famille de paysannes du sud de l'Italie, élève des lapins, des poules et fait son potager. Son ancien travail de paysanne est maintenant devenu un échappatoire et un loisir. Elle y construit une petite cabane de jardin avec des planches en bois qu'elle a récupérées où elle y range ses outils de jardin. En recontextualisant, avoir un espace de jardin aujourd'hui est précieux, plus cher et rare. Pour Noël, Raphaël et son frère avaient le droit à des cadeaux de la part de l'usine. Ils étaient inscrits à l'école, au club de foot, se sont fait baptiser et ont fait leur catéchisme à l'église du quartier. Giachino Arco, le frère de Raphaël est devenu par la suite entraîneur de foot sur Vaulx en Velin. Les week-end, ils allaient avec leur voisins polonais au cinéma voisin qui diffusait des films rediffusés. Chaque fin d'année, après la dernière journée de travail lorsque l'usine fermait le mois d'août, Antonia et ses « copines » de l'usine organisaient un banquet dans la salle du restaurant [Image 5]. Chacune apportait des mets qu'elles avaient préparés. Dans les discours des anciennes personnes ayant habité à la cité TASE, toutes disent que « c'était bien, on avait tout ». C'est précisément ici que je me suis rendue compte que le paternalisme de la cité ouvrière était alimenté d'une forte croyance de ses habitantes. La fermeture de l'usine était vécue comme l'impossible, Antonia était montée à Paris pour manifester le maintien de l'ouverture de l'usine Rhône Poulenc. Après la fermeture officielle, certaines habitantes qui voulaient rester, avaient d'après Antonia, offert un grand nombre de nourriture et de cadeaux au propriétaire afin de garder leur logement. Antonia est partie un peu plus bas et habite aujourd'hui à Vaulx en Velin Village où j'y ai grandi trois étages plus haut.

Cette étude de cas suivie de témoignages nous a permis.e de nous **plonger dans le quotidien** de personnes ayant vécu.e dans une ville-entreprise. Cette



[IMAGE 3] Plan de l'étage 4 du bâtiment n°83 rue Romain Rolland , grande cité TASE



[IMAGE 4] Plan général de l'usine Rhône-Poulenc comprenant la grande cité et la petite cité TASE

⁴ Exposé de François DUCHENE, colloque, « Mémoire d'usines: La TASE et la Rhodia », organisé par la BML et le laboratoire ELICO Lyon 1 dans le cadre du projet Respira, à la Bibliothèque Municipale de Lyon, 9/09/16, enregistrement vidéo, 2'36'00", TARDY Cécile, GONON Laurent, VALEX Mathias, DUCHENE François, Tona Agnieszka et Dupuy-Salle Manuel, https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=907

mise en contexte par des récits domestique et des supports photographiques sont nécessaire à la contextualisation de ces anciennes structures sociales paternaliste. Le **lieu hors travail** est le lieu où nous y forgeons nos **identités et notre pensée individuelle**, l'historien M. Halbwegs le soutient en disant que « c'est dans la société que l'[Humain] acquiert ses souvenirs, qu'il se les rappelle, qu'il les reconnaît et les localise »⁴.



[IMAGE 5] Archive personnelle: repas de fin d'année entre ouvrières de la section textile

VAULX-EN-VELIN		VAULX-EN-VELIN 137 RUE DE CREQUI LYON 572230746001564300																																																																																																							
EMPLOYÉ NOM MAJUL ARCO 2360599627612 MATRICULE SECURITE SOCIALE 137 RUE DE CREQUI LYON 572230746001564301		POSTA ANTONIA 141166100730256 0 MATRICULE SECURITE SOCIALE																																																																																																							
ATTESTATION DE SALAIRE COMPARATIF DÉTERMINÉ CONFORMÉMENT À LA RÉGLEMENTATION DE LA SÉCURITÉ SOCIALE.		BULLETIN DE PAIE CE BULLETIN EST À CONSERVER PAR L'INTÉRESSÉ POUR JUSTIFIER DE SES DROITS AUX PRESSIONS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE.																																																																																																							
PÉRIODE DE PAIEMENT OCT. 78	SALAIRE BRUT 282890	RETENUE COTISATIONS 17393	COTISATION MUTUELLE 8467																																																																																																						
RETENUE COTISATIONS 181741	SALAIRE NET 297784	RETENUE COTISATIONS 17393																																																																																																							
INDICATIONS AIDE CUISINE 7032125006+0016500004000JOUR AP. IND. RENDEMENT. IND. EMP. BASE 16500 1665 300 17393 227033 37801 340 268274		TABLEAU DES DÉTAILS <table border="1"> <thead> <tr> <th>LIBELLE</th> <th>QUANTITE</th> <th>TAUX</th> <th>GAINS</th> <th>REVENUES</th> <th>S/TOTAUX</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>APPOINT. MENSUEL</td> <td>17393</td> <td>1542</td> <td>268274</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>AVANT NATURE...</td> <td>000</td> <td></td> <td>14616</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>*** GAIN BRUT</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>282890</td> </tr> <tr> <td>COT. SS. MALAD. PL</td> <td>282890</td> <td>300</td> <td></td> <td>8467</td> <td></td> </tr> <tr> <td>COT. SS. VIEIL. PL</td> <td>282890</td> <td>345</td> <td></td> <td>9760</td> <td></td> </tr> <tr> <td>COT. SS. MALAD. NP</td> <td>282890</td> <td>150</td> <td></td> <td>4243</td> <td></td> </tr> <tr> <td>COT. CHOMAGE</td> <td>282890</td> <td>60</td> <td></td> <td>1697</td> <td></td> </tr> <tr> <td>C. PREV. CIPS</td> <td>282890</td> <td>50</td> <td></td> <td>1414</td> <td></td> </tr> <tr> <td>C. RETR. CIPS</td> <td>282890</td> <td>176</td> <td></td> <td>4979</td> <td></td> </tr> <tr> <td>C. PREV. H. USNRPT</td> <td>282890</td> <td>35</td> <td></td> <td>990</td> <td></td> </tr> <tr> <td>*** COTISATIONS</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>-31570</td> </tr> <tr> <td>RET. AVANT. NATUR</td> <td>000</td> <td></td> <td></td> <td>14616</td> <td></td> </tr> <tr> <td>*TOTAL DIVERS 1</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>-14616</td> </tr> <tr> <td>LOYER. RPT.</td> <td>000</td> <td></td> <td></td> <td>12400</td> <td></td> </tr> <tr> <td>COTIS. MUTUELLE.</td> <td>000</td> <td></td> <td></td> <td>1440</td> <td></td> </tr> <tr> <td>*TOTAL DIVERS 2</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> <td>-13840</td> </tr> </tbody> </table>		LIBELLE	QUANTITE	TAUX	GAINS	REVENUES	S/TOTAUX	APPOINT. MENSUEL	17393	1542	268274			AVANT NATURE...	000		14616			*** GAIN BRUT					282890	COT. SS. MALAD. PL	282890	300		8467		COT. SS. VIEIL. PL	282890	345		9760		COT. SS. MALAD. NP	282890	150		4243		COT. CHOMAGE	282890	60		1697		C. PREV. CIPS	282890	50		1414		C. RETR. CIPS	282890	176		4979		C. PREV. H. USNRPT	282890	35		990		*** COTISATIONS					-31570	RET. AVANT. NATUR	000			14616		*TOTAL DIVERS 1					-14616	LOYER. RPT.	000			12400		COTIS. MUTUELLE.	000			1440		*TOTAL DIVERS 2					-13840
LIBELLE	QUANTITE	TAUX	GAINS	REVENUES	S/TOTAUX																																																																																																				
APPOINT. MENSUEL	17393	1542	268274																																																																																																						
AVANT NATURE...	000		14616																																																																																																						
*** GAIN BRUT					282890																																																																																																				
COT. SS. MALAD. PL	282890	300		8467																																																																																																					
COT. SS. VIEIL. PL	282890	345		9760																																																																																																					
COT. SS. MALAD. NP	282890	150		4243																																																																																																					
COT. CHOMAGE	282890	60		1697																																																																																																					
C. PREV. CIPS	282890	50		1414																																																																																																					
C. RETR. CIPS	282890	176		4979																																																																																																					
C. PREV. H. USNRPT	282890	35		990																																																																																																					
*** COTISATIONS					-31570																																																																																																				
RET. AVANT. NATUR	000			14616																																																																																																					
*TOTAL DIVERS 1					-14616																																																																																																				
LOYER. RPT.	000			12400																																																																																																					
COTIS. MUTUELLE.	000			1440																																																																																																					
*TOTAL DIVERS 2					-13840																																																																																																				
SOMMAIRE 2891404 2802607 4000000 2891404 2569951		SOMMAIRES 88797 29510 282890 60026 222864 138500224241724 1031 10 78 OCTOBRE 78																																																																																																							

[IMAGE 6] Fiche de paie - ouvrière dans les bobinages de viscoses

Conclusion

L'acte patriotique que mène la ménagère par sa **prise de responsabilité** quant à la tenue du **cofort au foyer** s'est généralisé dans les structures sociales depuis le XIX^{ème} siècle. Ce rôle est le foyer du capitalisme car deux fonctions/ missions qui consistent à **maintenir en forme la force ouvrière** et à **exister médiatiquement pour le marché**. Ce rôle incarnant la **rationnalité** et la **vertu** est toujours présent fantômatiquement dans nos sociétés: **son image continue d'être cultivée**. Son fantôme prend place dans les quotidiens fictifs présent dans les nouveaux médias. Nous sommes bersé.e par le divertissement et l'accessibilité instantanée dans le même esprit que la ville-ouvrière où tout est à proximité. Les **anciens rôles laborieux** de la ménagère comme la cuisine, le linge, le nettoyage sont aujourd'hui davantage abordé comme des loisirs comme le témoigne les tendances «home sweet home» (odeurs, couleurs, objets gadgets...). Cependant, le ruissellement du confort sur les classes populaire n'est pas homogènement généralisé. Les pratiques domestiques d'autrefois centrées autour du foyer comme la fabrication de saussices, la ceuillette, la conserve et bien d'autres sont encore présentes mais envisagées comme des événements. *Qu'est-ce que ces persistances de pratiques paysannes disent de nos sociétés néo-libérales et des relations inter-espèces que nous entretenons?*



Ceuillette dans la friche avoisinante de la cité TASE, *En famille à la cité TASE (Vaulx en Velin)*, fond Vos photos, projet RESPIRA, S.d.



Fabrication de sauce tomate et mise en conserve en extérieur, archive personnelle : corpus photographique, textuel, vidéo, Décines Charpieu, août 2021

Bibliographie

-> S. GIEDON, La mécanisation au pouvoir, contribution à une histoire anonyme, centre Georges Pompidou et centre de création industrielle, 1980, (publication originale : Mecanization Takes Command, New York, Oxford University Press, 1948)

4. Mécanisation et substance organique

p.223: La mécanisation de la croissance

p.224: la graine

p.224: l'oeuf

p.227: la fécondation artificielle

6. La mécanisation des tâches ménagères

p.424: le mvt féministe et la rationalisation des tâches ménagères : le statut de la femme; l'éducation des femmes et la question féministe; le pb des domestiques.

p.435: la mécanisation du foyer: la cuisinière en fonte; les beaux jours de la cuisinière à gaz (1880-1930), l'électricité utilisée comme source de chaleur

p.486: La mécanisation du froid

p.486: la glace naturelle

p.488: débuts de réfrigération artificielle (1800)

p.489: la mécanisation du froid domestique

p.492: aliments congelés

p.499: l'organisation rationnelle des tâches ménagères vers 1935 : l'industrie entre en lice; la cuisine dans la maison sans serviteur, cuisine et salle à manger se rejoignent; retour à la cuisine-salle à manger; le noyau mécanique de la maison

5. mécanisation et environnement humain

p.237: l'évolution de la notion de confort

->Culture technique – n°3 spécial « machines au foyer », septembre 1980

->*La cuisine de Francfort*, film, Design 5, ARTE

-> Marie HALOPEAU, *Tupperware, la petite boîte émancipée*, The Prod France TV, film documentaire, 40'00"

->L'idée du confort, une anthologie. Du zazen au tourisme spatial, [plusieurs auteures], sous la direction de Tony CÔME et Juliette POLLET, B42, 2016

p.89 : G.VIGARELLO, «Confort et hygiène en France au XIXème's», Du Luxe et du confort, Paris, Belin, 1988

p. 21: T. MALDONADO, «L'idée de confort», Il futuro della modernità, 1987

p.99: P. Mc ORLAN, «Confort 1931»

->*La Revue parlée*, Centre George Pompidou, table ronde autour de l'ouvrage La Mécanisation au Pouvoir de S. GIEDON, intervenants : J-L FERRIER, M. de CERTEAU, Y. STROUDZE, P. VIRILIO - <https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/media/EiA2qqu>

->Le capitalisme patriarcal, Silvia FEDERICI, La fabrique édition, 2019

p.125 : L'invention de la ménagère

p.63 : Omnia sunt communia

-> [enquête], Fabrication de sauce tomate et mise en conserve en extérieur (voir photo), archive personnelle, photos, vidéo, prise de note, Décines-Charpieu, août 2021

->Colloque, "Mémoire d'usines: La TASE et la Rhôdia", organisé par la BML et le laboratoire ELICO Lyon 1 dans le cadre du projet RESPIRA, à la Bibliothèque Municipale de Lyon, 9/09/16, enregistrement vidéo, 2'36'00", TARDY Cécile, GONON Laurent, VALEX Mathias, DUCHENE François, TONA Agnieszka et DUPUY-SALLE Manuel, https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=video&id_video=907

->[entretien], Antonia ARCO née POSTA, ancienne ouvrière à l'usine Rhône Poulenc et ex habitante de la grande cité TASE à Vaulx en Velin et de Raphaël ARCO, ancien habitant de la grande cité TASE

-> Hervé JOLY, Les Gillet de Lyon, Fortunes d'une grande dynastie industrielle (1838-2015), édition DROZ, 2016

chapitre XIII : Les missions sociales d'une famille patronale

->Manuel CHARPY, Le théâtre des objets. Espaces privés, culture matérielle et identité bourgeoise. Paris, 1830-1914, volume 1

->Alexie GEERS, Le sourire et le tablier. La construction médiatique du féminin dans Marie-Claire de 1937 à nos jours

->Jackie CLARKE, «L'organisation ménagère comme pédagogie. Paulette Bernège et la formation d'une nouvelle classe moyenne dans les années 30's 40's», Travail, Genre et Société, vol. 1 n°13, 2005

->A. GALLUZZO, La fabrique du consommateur, une histoire de la société marchande, édition La Découverte, collections Zones, 2020

p.181 : Le Système Domestique

->Podcast France Culture, G. ERNER et A. GALLUZZO, *De la production locale au marché mondiale, histoire de la société marchande*, émission des matin d'été, 30/06/2020 <https://www.franceculture.fr/emissions/invite-des-matins/de-la-production-locale-au-marche-mondial-histoire-de-la-societe-marchande>

-Catharine E. BEECHER and Harriet BEECHER STOWE, American Woman's Home, 1852

XVI. Good temper in the house keeper

XVII. Habits of System and order

Fait à Saint Etienne,
janvier 2022
typographie utilisée :
Piazzolla Light et *Ligh Italic*, Regular et **Medium**